

# L'UTOPIE DES ARBRES

Cie Taxi-Brousse



CRÉATION 2018







---

# L'UTOPIE DES ARBRES

JEU ET ÉCRITURE

Alexis LOUIS-LUCAS

MISE EN SCÈNE

Pierre YANELLI

CRÉATION LUMIÈRE & RÉGIES

Aurélien CHEVALIER

ADMINISTRATRICE

Tiziana MELIS

CHARGÉE DE DIFFUSION

Agnès BILLARD

DUREE

1H10

TOUT PUBLIC

À partir de 14 ans







## L'UTOPIE DES ARBRES

Un homme balaye les copeaux de son atelier, avant de retourner travailler une pièce sur son tour à bois. Il commence à parler de lui, du monde, de son métier, ou plutôt il gronde, en évoquant ses souvenirs, son amour des arbres, ces géants qu'il perçoit comme des êtres vivants, intelligents... Au fur et à mesure des anecdotes remontées de son enfance, on comprend l'analogie entre la pièce de bois qu'il façonne et son parcours personnel, lui-même façonné par les différents personnages rencontrés au cours de sa vie. Il les appelle les «grincheux», ces hommes rudes qui lui ont appris tant de choses, ces choses de la vie et ces mille et une connaissances que l'on n'apprend pas à l'école. A la fois conteur, poète, philosophe, critique du monde actuel, le tourneur sur bois, joué par Alexis Louis-Lucas, emmène le public dans ses aventures, ses étonnements et souvenirs d'enfant.





## LES GRINCHEUX

A l'âge de 7 ans j'ai rencontré mon premier grincheux, à 8 mon deuxième, à 11 mon troisième, à 15 mon quatrième,... puis je les ai oubliés, ces grincheux de mon enfance, craints autant qu'aimés. Devenu jeune adulte je les ai délaissés. Ils se sont lentement couchés, je les ai perdus... sans m'en rendre compte.

La page de l'enfance se tourne. La vie... la mort...

A 50 ans, je fais pour mon loisir, une formation de tournage sur bois et Boum ! Grincheux 5 est là ! Bien sûr, j'exagère un peu, mais tout y est : la rudesse, le savoir, la générosité, la tête de bois ! La rencontre avec Grincheux n°5 a réveillé tous les autres et avec eux les souvenirs mais surtout, l'envie de dire. Le besoin même de faire savoir comme j'ai conscience aujourd'hui de ce que ces grincheux rudes et sévères ont apporté à ce que je suis aujourd'hui. Une envie forte est née de leur rendre hommage, de les faire connaître, de les partager. En les incarnant, je les fais "revivre" pour mieux les montrer, ces vieux grincheux humbles et discrets. Je me suis mis à écrire, je n'ai écrit ce texte que parce que j'avais envie de les dire et, grâce à eux, de me dire un peu aussi.

Alexis LOUIS-LUCAS  
auteur & interprète

## UN HOMME PEUT CACHER UNE FORÊT

Les arbres recèlent en eux une forme secrète. Cette forme contient l'hypothèse d'une sculpture, la silhouette d'un souvenir, le totem d'un vieux du village, l'intuition d'un équilibre idéal entre l'homme et la nature. Cette utopie demeure incertaine, fragile ou compromise. Alors le comédien devient auteur et fouille en se questionnant les liaisons profondes qui le relie à l'arbre. Il devient apprenti en littérature, néophyte en ébénisterie, écolier des grincheux, arpète naïf de la vie des hommes liés aux arbres. Il apprend en se questionnant, en interrogeant le tremblement de sa main, en bataillant avec l'adulte qui le forme, en sondant l'enfant qu'il était. Alors, l'homme et l'enfant qu'il est, reçoivent les leçons qui sont avant tout d'humour et d'humilité. Cet homme est une forêt, un éternel apprenti.

Pierre YANELLI  
metteur en scène







## L'ENSEIGNEMENT DES ARBRES

L'enfant apprend des arbres parce qu'ils sont à l'orée de deux mondes, celui de la nature et celui des hommes. Ces arbres sont de puissants précepteurs parce qu'ils sont à la lisière entre un état sauvage et la société organisée des hommes. L'éducation de cet enfant, celui dont se souvient Alexis LOUIS-LUCAS, ne se passera pas entre les quatre murs de l'école, lieu d'instruction austère et terrifiant. Son initiation à la vie se fera plutôt parmi les arbres en gambadant, en escaladant à la manière buissonnière. L'enfant tourne en vagabondant les pages d'un lexique vivant, celui des rapports et des frictions entre l'homme et l'arbre. L'enfant botté découvre les significations des choses par l'intermédiaire de ses rencontres avec l'arbre à lapin, l'arbre-coeur ou encore le « grand sapin-du-fond-du-jardin ».

## LA PART DES GRINCHEUX

Cette transmission des arbres prend corps directement dans les émotions de l'enfant mais elle se diffuse par l'intermédiaire de la parole de ceux qui en connaissent le sens : les vieux du village. Ces grincheux à la peau dure et aux mots rugueux sont les traducteurs initiés de ce que disent les arbres. De ce savoir, ils en ont la mémoire, ils en connaissent la pratique et entretiennent depuis longtemps cette étrange communion. Leur parole dégauchit, rabote et déniaise avec une rudesse campagnarde mais elle distribue à l'enfant curieux ces copeaux de savoir et d'humour.

## LES CHEMINS DE LA TRANSMISSION

Des vieux à l'enfant, du formateur à l'apprenti, les transmissions s'opèrent en agissant, en faisant. Il ne s'agit pas là de savoir uniquement : il s'agit de toujours faire exister le lien qui nous lie au monde, au-delà des générations. Les réponses s'entremêlent aux rencontres, chacun restant vif et vigilant aux questions d'avenir, considérant l'arbre comme un jalon évident, éternel et populaire. La persistance écologique de la planète dépend de la qualité de cette transmission.





« C'est en conservant notre amour enfantin pour les arbres [...] que l'on rend un peu plus probable la possibilité d'un avenir paisible et décent. »

George Orwell, dans *Pourquoi j'écris*.





# COPEAUX DE PENSÉE MOUVEMENT DE SCIURE



## ÉCRITURE

Le travail d'écriture d'Alexis LOUIS-LUCAS s'appuie sur sa pratique néophyte de l'ébénisterie. En rabotant, en polissant, il sait qu'une forme doit apparaître du billot informel de ses souvenirs. Ces grincheux qu'il convoque au travers de récits, nous racontent l'enfance. Le comédien nous raconte l'homme qu'il est devenu avec ses croyances, ses doutes, ses "oscillations" aussi. Alexis LOUIS-LUCAS partage toute cette matière avec le public car elle est universelle, compréhensible et commune.

## ÉCRITURE CORPORELLE

Alexis LOUIS-LUCAS est l'auteur et l'interprète de *L'utopie des arbres*. Il joue la parole qu'il écrit. C'est-à-dire que son écriture est animé du corps du comédien. L'un ne va pas sans l'autre, la pensée doit s'incarner avec gaillardise et humour. Ainsi, l'écriture du corps prend le relais du texte : mime, tremblement, sifflet, bruitage, composition parodique des personnages, traitement ludique de la voix. La pensée s'enracine dans le corps et s'amuse. La composition musicale sera aussi une extension de cette écriture corporelle : Alexis LOUIS-LUCAS est comédien et percussionniste. Des arrangements autour des souffles, paroles, onomatopées et bruitage composent les moments sonores du spectacle.

## ÉCRITURE DES ESPACES

L'écriture scénographique est simple, fluide et mobile : un balai et de la sciure. La sciure est la matière unique du spectacle : elle est résidu du travail de l'homme, topographie des lieux, temps réel ou symbolique. La sciure prend la forme d'un tas, matière de l'homme qui travail. Puis elle est chemin, évocation des lieux de l'enfance. Elle prend la forme d'un cercle plein, tronc verticale. Elle se rassemble et s'éparpille. Le dessin de la sciure se réalise pendant le balayage : la sciure est matière, accessoire, mouvement, surface et temporalité.

## ESPACE ADAPTABLE

Cette matière scénographique permet de s'adapter à toutes les configurations de lieux à partir du minimum décrit dans la fiche technique de la compagnie.





Je pense donc je suis... Moi, c'est plutôt je pense donc je doute ! J'aime le doute. Le doute donne à l'intelligence une subtilité qui échappe à ceux qui pensent qu'ils sont ! Et qui sont trop sûrs d'être ! Quand on est trop sûr et qu'on sait, on cesse de penser, on raisonne ; et la plus part du temps, on raisonne pour avoir raison ! T'auras toujours tort d'essayer d'avoir raison devant des gens qui ont toutes les bonnes raisons de croire qu'ils n'ont pas tort. J'ai pas raison ? Heu... j'ai un doute.

Je reste seul avec le maître dans la classe, le verbe être à tous les temps. Mais moi je m'accorde avec le verbe être quand je peux grimper dedans. Je pense donc je fuis, alors, par la fenêtre de la classe, mes yeux glissent dans la cour, jusqu'aux arbres, grimpent. Ça y est : je suis dans le hêtre !

Quand vous tripotez votre envie en morceau de bois pour en faire quelque chose, c'est toujours une promesse, un espoir et comme chez moi l'espoir est gorgé de doute, je suis heureux.

Quand j'ai vu entrer dans l'atelier, avec son bleu de travail, ses culs de bouteille, sa barbe, son mètre 50, j'étais un peu inquiet, peut-être même que j'avais un doute... L'Ébéniste formateur en tournage sur bois. Il râle tout le temps. Ce gars-là, ce n'est pas des neurones qu'il a dans la tête, c'est des guêpes.

Me voilà donc : torse-poil, en short et pataugas, dans l'ascension du sapin-du-fond-du-jardin...

GRINCHEUX. - T'as déjà vu un arbre pleurer toi ?

ALEXIS. - Ben Non ?

GRINCHEUX. - Ben, moi si ! Les arbres pleurent, je saurais pas dire comment, mais moi, je le sens ! Quand les arbres pleurent, c'est pas bon... Tu me crois pas hein ?

ALEXIS. - Si ! Une fois quand j'étais mioche, j'me suis fait engueuler par un sapin,

GRINCHEUX. - C'est que t'avais fait une connerie !

Il est un peu con-con l'arpette. C'est pas une flèche et comme il est un peu lourdaud, les vieux l'ont rebaptisé l'harpon ! "L'arpette est con" : l'harpon ! Simple et efficace et puis aussi parce que l'harpon, quand il a une idée dans l'crâne, aussi conne soit elle, faut du monde pour la lui faire lâcher.

ALEXIS. - C'était quoi le journal ?

GRINCHEUX. - Le monde.

ALEXIS. - Tu lis le monde, toi ?

GRINCHEUX. - Bah ? Si faut le lire pour le comprendre moi je veux bien essayer... On n'a pas le cul sorti des ronces !

ALEXIS. - T'as raison.







## L'UTOPIE DES ARBRES

Les récits drôles et émouvants qui s'assemblent grâce à une scénographie originale, servent l'invention poétique et révèlent l'homme qu'Alexis est devenu aujourd'hui. L'éducation de l'enfant, dont il se souvient, ne se fera pas à l'école. La signification des choses se fera par l'intermédiaire des grincheux, ces vieux du village, qui offrent à l'enfant curieux ses copeaux de savoir et d'humour.





PRESSE

A la fois conteur, poète, philosophe, critique du monde actuel, le tourneur sur bois, joué par Alexis Louis Lucas, emmène le public dans ses aventures, ses étonnements et souvenirs d'enfant. C'est émouvant, poétique, souvent très drôle et le public, à la fin de la pièce, on a bien du mal, comme le gamin de 13 ans coincé en haut du grand sapin au fond du jardin, à redescendre sur terre...

Michèle Thiry  
L'Yonne Républicaine

Alexis Louis-Lucas raconte les grincheux rencontrés au fil de sa vie. Le gosse de la ville dégourdi par les vieux de la campagne a grandi mais il se souvient avec tendresse de ces moments passés ensemble. Alexis Louis-Lucas a écrit et joue ce seul en scène. Ce n'est pas un conte mais un récit à plusieurs voix sur la transmission. »

Meriem SOUSSI  
Le Journal de Saône-et-Loire

« Touché en plein cœur par le niveau de talent de son auteur-comédien. 1h10 baigné de lumière à creuser les sillons de sa vie dans la sciure de nos émotions, quelque part entre labeur et splendeur. Et si c'était aussi cela le théâtre ? »

Catherine MIRATON  
Directrice du Théâtre Gaston Bernard, Châtillon-sur-Seine

## LA CANOPÉE DU SPECTATEUR

« ... un gars qui cause des arbres et des grincheux qui se sont trouvés sur son chemin et qui l'ont fait grandir et (h)être... On rit, on se dit ça pourrait être nous à la place de ce gamin qui apprend la vie, on le regarde balayer sa sciure pendant tout le spectacle, parler des vieux comme on le fait pas souvent, parler du monde à travers les arbres, tout ça. Franchement c'est beau c'est tendre. »

Aline Dumont

« L'utopie des arbres, ou, des rêves du coin du feu assaisonnés aux brèves de comptoir. Une pièce d'Alexis Louis-Lucas dans laquelle il est question de grincheux 1, 2, 3, de bois, d'arbres aux lapins, de vieux et d'arpon. Une poésie qui arpente la campagne qui nous a vu grandir. On rit, on frissonne, on tend nos oreilles et notre (h)être. Flutain ! »

Flo RHAN







Fondée en 1996 à l'initiative d'Alexis LOUIS-LUCAS, percussionniste et comédien, la compagnie Taxi-Brousse crée des spectacles qui s'articulent principalement autour de la parole et du témoignage. Les projets, Les rencontres les créations naissent sous des formes diverses : spectacles de rues, concerts, événements, spectacles "jeune public" et pièces de théâtre.

## UN OUTIL DE CRÉATION

Au service du spectacle vivant, la musique et le théâtre, contes, lectures, spectacles musicaux sont autant de propositions artistiques pleinement développées. Depuis 2002, le théâtre a pris une place importante au sein de la compagnie, qui crée des spectacles diffusés dans et hors de la région comme *Métallos et dégraisseurs*, *La Légende du Puits-Milieu* et *Comment calmer M. Bracke*.

## UN OUTIL DE RENCONTRES ET DE FORMATION

Autour d'activités musicales collectives et d'ateliers théâtre, Taxi-Brousse intervient dans les quartiers et dans divers organismes de formations et d'enseignements (conservatoires, écoles de musiques, classes, bibliothèques, IRTESS).

## CRÉATIONS

Comment calmer M. Bracke - Les entrepreneurs - La légende du puits-milieu - Métallos et dégraisseurs - De l'influence des aiguilles sur l'agitation des ventricules - Le monde en était au lundi

## PARTENAIRES

DRAC, Région Bourgogne Franche Comté, Département de la Côte d'Or, Ville de Dijon, Ville de Quetigny.

## L'UTOPIE DES ARBRES A ÉTÉ SOUTENU PAR

Région Bourgogne Franche Comté, Ville de Dijon, Ville de Quetigny, ARTDAM, Réseau Affluences.

## REMERCIEMENT

Sonia Montuelle (aide au costume), Franck Lansiaux (Draw Artis), Eric Lefebvre (vidéo), la caisse d'épargne, le Bêêstival, Asso La Coudée - Mont Saint Jean (21)

## LIEUX DE RESIDENCE

l'ARTDAM (21), maison du parc St Brisson (58), Ville de Quetigny (21), la Fabrique - Savigny sur Grosne (71), Le cèdre - Chenove (21), l'ECLA St vallier (71),

CLIQUEZ SUR L'ICONE POUR CONSULTER LA FICHE TECHNIQUE.



CLIQUEZ SUR L'ICONE POUR ACCÉDER AU PORTFOLIO.



CLIQUEZ SUR L'ICONE POUR TÉLÉCHARGER L'AFFICHE.





**L'UTOPIE DES ARBRES**  
CIE TAXI-BROUSSE

**ADMINISTRATION**

Tiziana MELIS

03 80 71 96 16

[cietaxibrousse@gmail.com](mailto:cietaxibrousse@gmail.com)

**DIFFUSION**

Agnès BILLARD

06 77 51 11 25

[compagnietaxibrousse@neuf.fr](mailto:compagnietaxibrousse@neuf.fr)

**SITE INTERNET**

[www.cietaxibrousse.fr](http://www.cietaxibrousse.fr)

**FACEBOOK CIE**

[www.facebook.com/compagnietaxibrousse21/](https://www.facebook.com/compagnietaxibrousse21/)

**CIE TAXI BROUSSE**  
2A Boulevard Olivier de Serres  
21 800 QUETIGNY

Siret : 43122685100027  
Licence 1067316 et 1067317

